

Fédéral allait immédiatement commencer les travaux et ouvrir la Route Dawson afin, disaient-ils, de secourir le pays.

Des arpenteurs et des ouvriers venant d'Ontario, sous le contrôle du fameux Colonel Dennis, commencèrent les travaux à Sainte-Anne-des-Chênes, à la lisière de la forêt, limitrophe à la belle et grande ferme de M. J. B. Desautels.

A deux milles de l'Eglise de Sainte-Anne, commence la forêt, et avec elle, changement complet de terrain et de paysage.

Au lieu de ces immenses et monotones plaines de la prairie, s'étendant à perte de vue, où l'œil trouve à peine quelques touffes d'arbres pour se reposer, vous entrez dans un terrain ondulé et boisé de chaque côté de la route Dawson, vous apercevez des rochers, des petites collines sablonneuses et couvertes d'arbres, des épinetières qu'ont éclaircies la hache du colon, et tout spécialement les feux qui achèvent de faire disparaître ces riches forêts que l'on y voyait en 1869. A deux milles environ de la lisière du bois, vous voyez surgir une jolie colline. C'est sur cette colline que M. Snow avait érigé, en 1869, une maison spacieuse destinée à recevoir et à loger les immigrants. Dans leur imagination surexcitée, ces gens d'Ontario voyaient surgir une grande ville qu'ils appelaient du nom de Redpath.

La maison, après être demeurée solitaire pendant quelques années, a été transportée dans le village de Sainte-Anne, en face du magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson, puis démolie de nouveau et reconstruite près de l'Eglise, où, depuis dix-neuf ans, elle sert de résidence et de classe à nos si bonnes Sœurs de la Charité ; singulière vicissitude des choses humaines ! voie impénétrable de la Providence !

C'est au pied de cette colline autour de laquelle devait s'élever la fameuse ville de Redpath, dans un angle formé par la Rivière des Sources qui se jette dans celle de Sainte-Anne, qu'est un petit ruisseau dont les eaux gazouillent sur un lit de cailloux, où se trouvait